



EN BREF :

- Mouche du chou : la ponte diminue substantiellement.
- Chenilles défoliatrices : les traitements sont en cours.
- Mildiou : premier signalement dans la culture du rutabaga.
- Hernie des crucifères : premiers symptômes apparents.

MOUCHE DU CHOU

La ponte de la mouche du chou est à la baisse un peu partout dans l'ensemble des régions. Cependant, des jeunes plantations sont sous traitement en ce moment, puisque l'intensité de la ponte de la mouche du chou le justifie. Dans le cas des crucifères à racines tubéreuses, des traitements insecticides périodiques sont nécessaires tout au long de la saison de croissance, à la suite des résultats de dépistage.

CHENILLES DÉFOLIATRICES

Les chenilles de fausse-teigne des crucifères et de piéride du chou sont actives dans les champs de crucifères. Les populations de chenilles de fausse-teigne des crucifères sont les plus abondantes en ce moment. Des traitements sont en cours afin de contrôler ces 2 types de chenilles défoliatrices.

MILDIOU

Un collaborateur nous signale l'observation de mildiou, *Hyaloperonospora parasatica* (*Peronospora parasitica*) dans la culture du rutabaga. À partir de la mi-juin, il est fréquent d'observer les premiers signes de cette maladie dans la culture du rutabaga et, cette année, les conditions sont propices à ce qu'elle se manifeste.

Les premiers symptômes foliaires de cette maladie fongique surviennent sur la surface supérieure des feuilles des cultures de crucifères. Des plages isolées, anguleuses et jaunes apparaissent alors sur ce côté des feuilles, tandis qu'un duvet blanchâtre se développe sur la surface inférieure des feuilles. Ce duvet blanchâtre est apparent par temps frais et humide. Cette maladie s'attaque au feuillage et aux parties récoltées de la plupart des crucifères cultivées. Des températures variant entre 7 °C et 13 °C la nuit et de moins de 23 °C le jour, accompagnées d'une période prolongée d'humidité sur les feuilles, favorisent son développement.

Dans la culture du rutabaga, les jeunes plants demeurent les plus vulnérables au mildiou. D'importantes infections sur les jeunes plants peuvent freiner leur croissance et causer la perte des plants les plus affectés. Par contre, lors d'infections graves, les racines tubéreuses peuvent également être atteintes par cette maladie. Aucun fongicide n'est homologué dans cette culture pour lutter contre cette maladie.

Des pratiques culturales d'appoint demeurent les seuls moyens de lutte préventive afin de diminuer les impacts du mildiou dans la culture du rutabaga :

- Évitez les densités de semis trop denses et assurez-vous d'un bon drainage.
- Détruisez les mauvaises herbes de la famille des crucifères.
- Détruisez les débris de culture et enfouissez-les rapidement après la récolte.
- Pratiquez des rotations d'au moins 2 ans avec des cultures autres que des crucifères. Cependant, puisque des rotations de 2 ans sont beaucoup trop courtes pour tenir à distance la hernie des crucifères, vous devez pratiquer des rotations d'au moins 4 à 5 ans pour éviter les problèmes reliés à cette maladie.

HERNIE DES CRUCIFÈRES

Plusieurs régions ont reçu des précipitations importantes au cours des derniers jours. Les sols sont donc passablement humides à plusieurs endroits. Ces conditions de sol humide permettent à la hernie des crucifères de proliférer dans les sols infectés. On nous signale d'ailleurs des premières observations de cette maladie dans un champ.

Dépistage

Lors des journées chaudes et humides, il est plus facile d'observer les dommages. Il n'est donc pas rare d'observer des plants fanés à la suite d'une infection par la hernie des crucifères. En arrachant ces plants, vous pourrez voir des tumeurs bien caractéristiques sur les racines. Le champignon qui s'y développe empêche l'assimilation des éléments minéraux et de l'eau par la plante, ce qui explique le flétrissement observé. Les plants affectés sont bien souvent carencés, plus petits et peuvent dépérir complètement.

- Repérez les endroits dans les champs où des plants présentent des symptômes de flétrissement. Les baissières sont particulièrement à surveiller.
- Portez une attention particulière aux champs mal drainés, aux champs en culture de crucifères depuis 2 ans et plus, ainsi qu'aux champs ayant des antécédents connus pour cette maladie. De façon générale, gardez l'œil ouvert sur toute partie suspecte de champ.

Stratégie d'intervention

- Évitez de semer ou de planter des crucifères dans des champs où la hernie a été diagnostiquée au cours des années précédentes. Le fait de hausser le pH du sol à 7,2 avant le semis ou la plantation de crucifères est en soi une bonne pratique; par contre, elle ne détruit pas le champignon responsable de la hernie et vous risquez de disséminer le champignon dans d'autres parties de champ. Règle générale, il est conseillé de pratiquer des rotations d'au moins 4 à 5 ans sans cultures de crucifères. La survie du champignon dans le sol peut s'étirer jusqu'à 20 ans, dans certains cas!



- Assurez-vous que le drainage est adéquat dans vos champs.
- Éliminez les mauvaises herbes de la famille des crucifères dans vos champs, puisqu'elles permettent d'entretenir la maladie.
- Évitez de passer dans vos champs et de travailler le sol lorsque celui-ci est humide, pour ne pas disséminer le champignon dans les autres parties du champ ou dans les champs non infectés; le champignon peut notamment être transporté par la terre collée à la machinerie, à l'outillage et aux bottes. Nettoyez tout instrument ou chaussure souillés de terre infectée.

LE GROUPE D'EXPERTS EN PROTECTION DES LÉGUMES
Danielle Roy, agronome – Avertisseuse crucifères
Direction régionale Montréal-Laval-Lanaudière, L'Assomption, MAPAQ
867, boulevard de l'Ange-Gardien – C.P. 3396, L'Assomption (Québec) J5W 4M9
Téléphone : 450 589-5781, poste 251 – Télécopieur : 450 589-7812
Courriel : Danielle.Roy@mapaq.gouv.qc.ca

Édition et mise en page : Louise Thériault, agronome et Cindy Ouellet, RAP

© *Reproduction intégrale autorisée en mentionnant toujours la source du document*
Réseau d'avertissements phytosanitaires – Avertissement No 08 – crucifères – 26 juin 2008

